

Aviateurs en mouvement

En marge de la 53^{ème} édition du salon du Bourget, événement au cours duquel l'Armée de l'Air - un des acteurs majeurs de ce french air show - a joué en grand la carte de l'innovation, il est significatif de rappeler la multiplication des chantiers dans lesquels elle est engagée. L'enjeu, se moderniser en profondeur en mettant en œuvre des technologies de pointe et disposer de compétences adaptées à l'ère numérique. Ceci dans un contexte stratégique plus que jamais incertain et face à un ennemi évolutif, inventif et de plus en plus rapide.

Eléments de revue de paquetage de l'Armée de l'Air de demain.

Au niveau formation c'est, par exemple, la modernisation de l'Ecole de l'Air de Salon, qui depuis août 2015 accélère sa mutation vers un nouveau format pour devenir référente au niveau européen dans la formation d'officiers aviateurs, avec notamment la chaire « cyber-résilience aérospatiale » ou le centre d'excellence drone (CED), laboratoire de recherche, de tests et de validation de systèmes. A Cognac, le 29 avril, la première promotion d'élèves pilotes a démarré sa formation sur PC-21 et son alter ego numérique le Full Mission Simulator (FMS) au réalisme incroyable. Un couple très proche d'un avion de chasse de dernière génération en termes d'avionique.

Avec le développement du Système de Combat Aérien Futur (SCAF) prévu pour 2040, associant un nouvel avion de combat de sixième génération en cours de développement (France, Allemagne et Espagne) à un large éventail d'éléments interconnectés type drones. Il reliera ainsi tous les acteurs, tous les vecteurs du théâtre d'opérations dans toutes les dimensions y compris spatiales, exploitant le potentiel de l'intelligence artificielle. Nous sommes en pleine « guerre-fiction ».

Dans un programme post-Reaper, l'Armée de l'Air participe aux travaux de développement d'un drone MALE européen et mène des projets d'innovation en collaboration avec Airbus Defense and Space Allemagne, maître d'œuvre désigné.

L'espace, milieu stratégique qu'il est nécessaire de préserver face à de nouvelles menaces, constitue un enjeu majeur pour l'Armée de l'Air. Dans les années à venir, huit nouveaux satellites militaires seront mis en orbite. Objectif, monter en puissance et gagner en expertise, notamment dans le domaine du renseignement spatial. Des missions et un savoir-faire qui justifient pleinement le projet de nouvelle appellation « Armée de l'Air et de l'Espace ».

Chers camarades, à un niveau plus modeste, notre secteur ANORAA 410, s'inscrit bien lui aussi dans le mouvement des aviateurs, qu'il s'agisse de réalisations ou de projets : conférences défense, BIA, visites de bases, meetings, cérémonies, jumelage, sorties, vous trouverez dans les pages qui suivent des comptes rendus retraçant l'activité des mois passés et nous projetant dans le second semestre.

D'ici là, je vous souhaite d'excellentes vacances et espère vous retrouver en pleine forme dès septembre. Un salut amical à nos grands Anciens.

Ltt (H) Patrick Bugeon
Président du secteur ANORAA 410

Vie du Secteur

par le LTT (H) P.BUGEON et l'Adj ® M.DUCASTEL

L'activité du Secteur 410 en images



© le 06.05.19 : Au Bourget (93), commémoration du 74^{ème} anniversaire du retour du Normandie Niémen, en présence du général Alain Rouceau Directeur adjoint du MAE : J-F Anière, l'Adj ® M.Ducastel y représentaient le 410 aux côtés de notre ami le Ltt (H) S.Mirvaux du sect de Paris



© le 26.05.19 : à Marnes-la-Coquette (92) : Commémoration franco-américaine de l'engagement de l'escadrille La Fayette pendant la Grande-Guerre, en présence du général Philippe Lavigne CEMAA et du général Jeffrey L.Harrigian CEMA de l'United States Air Force en Europe : l'Adj ® M.Ducastel y participait aux côtés du Col Jack Krine, des Ltt (H) B.Chevillard sect 460 et S.Mirvaux sect 430.



Photos SIRPAA



© le 30.06.19 : sur la BA 120 de CAZAUX (33) pour le meeting aérien de la FOSA : l'Adj ® M.Ducastel et son fils y assistaient.

B.I.A Essonne – A la découverte du Musée Delta d'Orly

par le LTT (H) P.BUGEON



Le **7 avril dernier**, à l'initiative de l'ANORAA 410, un groupe de 16 élèves du collège G Budé de Yerres, accompagnés de la principale du collège, d'un professeur et, pour l'ANORRA, du Ltt Patrick Bugeon, visitaient le Musée Delta sur le site de l'aéroport d'Orly. Cette visite, qui correspondait à un mois près au cinquantième du premier vol de Concorde (2 mars 1969), venait couronner une année de formation au Brevet d'Initiation à l'Aéronautique (BIA) au sein de l'établissement.

Ce musée a pour vocation principale de traiter des avions qui ont fait l'histoire de la technologie aéronautique de l'aile Delta, avec bien sûr en vedette, le Concorde 02 F-WTSA (pour les initiés, W pour « expérimental »). Lors de la visite, on apprendra que l'inventeur de ce type d'aile est un français, Nicolas Payen, jeune ingénieur d'une vingtaine d'années qui fit voler pour la première fois en 1935 un appareil à ailes triangulaires « la flèche volante » sur l'aérodrome, d'Etampes. Ironie de l'histoire, on a considéré à l'époque que ce type de voilure n'avait pas d'avenir.....

Après un passage au musée suivi d'une « visite pré-vol » sous et autour de l'avion, nous voici installés à bord, confortablement assis dans des « fauteuils Concorde » authentiques installés dans la partie arrière du F-WTSA. Des différents Concorde celui présenté au musée, a eu la vie active la plus courte : 3 ans de 1973 à 1975. Il a effectué de nombreuses missions de démonstration et a participé à la mise au point des avions de série. Il totalise 311 vols, soit 642 heures, dont 280 en supersonique.

Pendant près d'une heure trente, notre guide va dérouler avec passion la genèse et la carrière glorieuse (27 ans) de ces avions hors du commun, à travers un récit émaillé d'anecdotes. C'est ainsi que l'on apprendra qu'au lancement du programme, cet avion était promis à un bel avenir puisque 16 compagnies aériennes dont 8 américaines avaient pris des options. Mais dès 1973, une combinaison de facteurs, dont la prévention des américains vis-à-vis de tout concurrent européen et français de surcroît, provoqua l'annulation de la presque totalité des commandes en option, à commencer évidemment par celles des compagnies américaines. Autre anecdote, au retour d'une tournée de présentation aux Etats-Unis, un Concorde décolle de New York pour rentrer sur Paris. Au même moment, un 747 décolle de CDG pour New York. Concorde atterrit à CDG, refait les pleins (ce qui nécessite près d'une heure) et repart pour New-York où il arrive 10' avant le 747 !.....

En conclusion, une visite qui aura marqué les esprits des jeunes et opportunément complété sur le terrain, le cours d'histoire de l'Aéronautique et de l'Espace du BIA.

Le secteur 410 fait escale à LFPO de Paris Orly !

Le **28 mai dernier** un groupe de 7 membres de l'ANORAA 410 se retrouvait pour une visite d'Orly organisée par le Cdt Jean Pierre Simon. Au programme :

- Centre de déneigement présentation puis visite des matériels
- Centre de gestion des crises (PC préfet et CRIC)
- Centre en Route de la Navigation Aérienne (CRNA)

6h30 UTC (9h30 locales), après 45' d'attente dans les locaux de la GTA, nous percevons enfin nos badges permettant l'accès en zone réservée et embarquons dans deux voitures de piste jaunes direction le parc central où se situe le pôle Exploitation Viabilité hivernale. Pascal Runser, chef du pôle nous présente son service dont la mission consiste à maintenir en permanence en situation opérationnelle les aires aéronautiques intégrant des équipements et fournir les services associés. Ce qui signifie le déneigement et le dégivrage des voies aéronautique du 15 octobre au 15 avril. Puis - opportunité inattendue - retour aux voitures jaunes pour un circuit d'inspection des pistes, inspection qui se renouvelle ensuite toutes les deux heures. Pendant une demi-heure, nous slalomons sur le tarmac, approchons au plus près les avions lors de leur escale, remontons puis descendons la piste 06 /24, fermée pour la circonstance. Grandiose et surprenant !

Retour au pôle Viabilité hivernale pour une visite du « PC déneigement » et sa batterie d'écrans. PC conçu et mis en place par Pascal Runser, qui pour mémoire est un ancien sous-officier et instructeur PM Air de la BA 217. Enfin, nous consacrerons la fin de matinée à la visite du matériel de déneigement. Des mastodontes de quelques dizaines de tonnes, au pilotage assisté par ordinateur, déneigeuses hautes performances valant plus de 600 000 € chacune, camions épandeurs, camions fraise à neige. Et, pour régler tout ce ballet plusieurs répétitions par an de jour comme de nuit !

Après le déjeuner, nous poursuivons par la visite par le « PC crises », sous la conduite de Brigitte Mouly et d'un de ses collaborateurs. Ce PC, dont JP Simon a été le créateur, a pour mission le pilotage des situations dégradées et des crises (prise d'otages, attentats, accidents d'avions.....). Il va bientôt être regroupé avec le PC ressources et le CDM (Collaborative Decision Making) au sein d'une nouvelle structure, l'APOC (AirPort Operations Center) dans le futur Orly 2.

Dernière étape de cette journée dense et passionnante, la visite du CRNA - N et du CMCC (Centre Militaire de Coordination et de Contrôle). Accueillis par Marc le Mouél, adjoint au chef de centre SNA-RP, nous assistons à une présentation du CRNA et de ses missions : avec les centres de contrôle en-route (CRNA) situés à Brest (CRNA Ouest), Reims (CRNA Est), Aix-en-Provence (CRNA Sud-Est) et Bordeaux (CRNA Sud-Ouest), celui d'Athis-Mons (CRNA Nord) gère la progression des avions évoluant en dehors des zones proches des aéroports. En particulier, contrôle du trafic le long des routes aériennes.

C'est pour conclure le capitaine Mazenc qui nous parlera du CMCC de Paris. Ce centre assure un quadrillage complet de l'espace aérien de la métropole dans le cadre du partage du ciel entre civils et militaires. De fait, les deux services travaillent ensemble, dans la même salle et se connaissent. La mission première du CMCC est de fluidifier le trafic, grâce à une meilleure visibilité des aéronefs « en route », tâche jusque-là réservée aux CDC.

A travers cette journée, nous avons découvert l'aéroport d'Orly sous un jour inhabituel et avons pu visiter des endroits normalement inaccessibles à des visiteurs extérieurs. Merci au Cdt Jean-Pierre Simon et à tous ceux qui nous ont fait partager leur passion et leur professionnalisme pour cette journée riche en découvertes et en émotions.



Jumelage S410 ANORAA-RK BIRKENFELD en Allemagne

Par le LTT (H) Patrick BUGEON

Pour la 26^{ème} année consécutive, la rencontre Jumelage ANORAA 410-RK Birkenfeld nous a réunis à l'occasion de l'Ascension, **du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin**, autour d'un programme dense concocté par nos camarades allemands qui étaient cette année à la manœuvre. Plus de 1 000 km ont été parcourus pendant ces quatre jours, ce qui a amené à simplifier l'aspect logistique en louant deux minibus permettant de répartir équitablement notre groupe de 13 personnes.

Le thème des visites était centré sur « le rideau de fer » et la vie le long de la frontière qui séparait à l'époque les deux Allemagne. Partis le jeudi de Oberhambach (Rhénanie-Palatinat) à 7h00, nous sommes arrivés 3h30 plus tard au check-point Alpha. Créé le 1^{er} juillet 1945 entre les zones d'occupation britannique (Helmstedt) et soviétique (Marienborn), il était l'un des points de contrôle qui, lors de la guerre froide permettait de franchir la frontière intérieure allemande entre les localités de Helmstedt en Basse-Saxe et Marienborn en Saxe-Anhalt, sur le tracé autoroutier de la Bundesautobahn 2 et de la ligne de chemin de fer allant de Brunswick à Magdebourg.

Après la visite, nous repartons pour le musée de la frontière de Schffeersgrund. Ici, les installations de la bande frontière de la RDA sont conservées à l'original sur une longueur d'un kilomètre. Le grillage métallique, la bande de sécurité, le chemin de patrouilles et le mirador donnent une vision concrète de l'expression « rideau de fer » !



Le lendemain, visite du poste de passage frontalier de Marienborn sur l'autoroute de Berlin qui fut jusqu'à 1989 le sas entre l'Est et l'Ouest. Ce poste de contrôle devint au cours de la Guerre froide le point de passage le plus important et le plus significatif de l'ancienne frontière démarquant les deux Allemagne. Visite des postes de contrôle des passeports, des véhicules et de la douane ainsi que la tour de commandement. Ici, les formalités de passage pouvaient demander 5 à 6 heures d'attente, selon le bon vouloir de la police est allemande, infiltrée par des membres de la STASI.

Le soir, un moment plus convivial nous attendait à Wittenberg, célèbre pour avoir été le berceau de la Réforme protestante et la ville de Martin Luther. Dîner en plein air dans une brasserie animée et joyeuse, puis petit tour nocturne dans la ville et retour à l'hôtel....Martin Luther.



Le samedi, autre temps fort de notre périple, la visite du bunker-musée de Kossa situé au nord de Leipzig en pleine forêt. Il s'agit d'un bunker de commandement militaire est-allemand, prévu dans le cadre d'une éventuelle attaque des pays de l'OTAN. Il a été l'un des secrets les mieux gardés pendant la guerre froide. Le site comporte 5 bunkers, chacun ayant plusieurs niveaux, 3 sont visitables.

Comme les autres années, c'est autour de repas ou de bières que nous échangeons sur les visites, nos expériences et nos histoires dans une ambiance toujours amicale et chaleureuse, en particulier le dernier soir à l'auberge Lutherstube d'Eisenach.

Ce jumelage 2019 nous a beaucoup appris sur la guerre froide et la vie près de la frontière entre les deux Allemagne. Pour la première fois, deux camarades de l'ANSORAA Bernard et Aurelle Tribouillier nous ont fait l'amitié de nous rejoindre, j'espère que leur venue inspirera d'autres membres de l'ANSORAA lors des prochains échanges. En 2020, pour le week-end de l'Ascension, c'est en terre bordelaise que nous nous retrouverons pour écrire une nouvelle page de l'histoire du Jumelage ANORAA 410-RK Birkenfeld.



Meeting aérien 2019 sur l'aérodrome de Cerny par le LTT (H) P.BUGEON

Pour cette 47^{ème} édition de la fête aérienne de la Ferté-Alais, **du 8 au 9 juin 2019**, le secteur 410 était une nouvelle fois maître d'œuvre pour la logistique et l'armement du stand de l'ANORAA. Une mission d'importance qui nous tient à cœur parce que c'est l'image de l'ANORAA et celle de notre secteur qui sont en jeu et parce que nous y recevons traditionnellement le CEMAA lors de sa visite sur le meeting.

Cette édition 2019 s'est déroulée pour nous dans d'assez bonnes conditions malgré une météo très instable, en particulier le samedi, qui nous a valu d'avoir les pieds dans l'eau pendant une bonne demi-heure ! Pour cette raison aussi, la fréquentation du meeting semble avoir été plutôt moyenne, en dépit d'un programme attractif : hommage à Serge Dassault, Rafale Solo Dislay, la Marine avec 7 appareils, la patrouille Tranchant, le C 160 des forces spéciales, la PAF, etc....toutefois celle de notre stand a été continue et régulière, même si elle a sans doute été un peu moins importante qu'en 2018.

Convaincus que notre mission lors des meetings et en particulier celui-ci, est avant tout de promouvoir l'ANORAA et la Réserve Air, nous avons développé un DVD présentant sous forme d'un PowerPoint l'ANORAA, le BIA et la Réserve de l'Armée de l'Air. Le montage effectué par le LCL Jean Louis Lamire, intègre aussi 7 courts films montés en boucle et donnant une illustration des différentes facettes des activités des réservistes Air. Ce DVD a été partiellement présenté au CEMAA lors de sa visite sur notre stand le dimanche après-midi. Afin d'obtenir une qualité d'image « professionnelle », la location par le secteur, d'un grand écran (48 pouces) complétait le dispositif. Un bilan très satisfaisant, malgré quelques réglages et mises au point à effectuer pour l'édition 2020 où nous rééditerons cette présentation.

Je remercie le COL Guy de St Martin (siège), le COL Jean Néron, le LCL Jean Louis Lamire, le LCL Pascal Bartoli, le CDT Jean-Pierre Simon, le CDT Pierre Macé, le LTT Lionel Bodin et Xavier Truchet pour leur présence et leur aide les jours de meeting mais aussi, pour quelques-uns, les jours précédant et suivant. Car au total, en incluant la récupération du matériel sur plusieurs sites, le montage, le démontage et la restitution, ce sont 4 jours de travail et de présence qui ont été nécessaires.

Une mention particulière pour nos camarades du secteur 470, le CNE Pascal Duchauchoy et le LTT Guillaume Uzan qui, comme l'an passé, nous ont fait l'amitié de venir depuis le 93 pour contribuer à armer le stand le dimanche.



Je vous donne rendez-vous les 30 & 31 mai 2020 pour la 48^{ème} édition de la fête aérienne de la Ferté-Alais et formule la demande de voir le secteur 410 mieux représenté que cette année, en particulier le samedi, ainsi que pour les opérations de montage et démontage.

Ils ont rejoints le secteur 410 en 2019....

Le recrutement de nouveaux adhérents est une des priorités de notre secteur pour les années qui viennent et notamment pour 2019 (voir compte-rendu de l'Assemblée Annuelle du 16 février 2019). C'est pourquoi nous publierons chaque trimestre dans notre Gazette un portrait des nouveaux camarades qui nous auront rejoints au cours des mois précédents. Souhaitons que cette rubrique soit régulièrement et abondamment alimentée ! C'est le colonel Guy Watine à l'origine de l'arrivée du Lcl ® Sébastien Ville qui l'inaugure.



Issu de la promotion 1993 de l'Ecole de l'Air, le lieutenant-colonel Ville est macaroné pilote de transport en 1997 sur la BA 702 d'Avord. Il sera affecté à la B.A 106 de Bordeaux Mérignac, puis à la B.A 118 de Mont de Marsan d'août 1999 à décembre 2001 comme chef de section « instruction ». Il rejoint ensuite la B.A 107 de Villacoublay, où il enchaîne les responsabilités : officier adjoint instruction, officier adjoint sécurité des vols, officier adjoint au chef pilote. Il participe à la mise en place de l'airbus A 319 CJ (corporate jet) présidentiel AUG (avion à utilisation gouvernemental).

Il participera ainsi aux vols officiels du Président de la République (Jacques Chirac), Premier ministre, MAE (ministre des affaires étrangères) et MINDEF (ministre de la défense).

En septembre 2005, il est affecté à la CABA 117 de Balard, comme Chef section REPREMIL (représentant militaire à l'étranger), puis comme Adjoint au chef des opérations. Affecté à la B.A 110 de Creil en septembre 2008 il rejoint l'escadron de transport 3/60 Estérel sur A 340. Bi qualifié Airbus A340 et A319 CJ, il sera responsable de la montée en puissance du pont aérien en Afghanistan pour le soutien, l'armement et la relève de nos troupes.

Successivement chef des opérations, chef d'escadrille Instruction équipe Airbus, il sera commandant en second de la base de Creil. En 2014 il rejoint le Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA) jusqu'à son départ de l'Armée de l'Air en 2017 après 25 ans de service actif. Désirant à tout prix garder un pied dans la troisième dimension, le Lcl Sébastien Ville est aujourd'hui capitaine sur A 320 chez Aigle Azur.

Le lieutenant-colonel Ville a à son actif 130 missions de guerre et a participé à de nombreuses OPEX dont : opération Salamandre (décembre 1998-mars 1999), détachement auprès de la force internationale MFO (février-mars 2000), vols dans le cadre des missions attribuées au COU (civilian observers unit) : personnel détaché appartenant à la CIA (central intelligence Agency) et à la DOD (department of defense) septembre-novembre 2000.

Restant très attaché à l'armée de l'Air, le lieutenant-colonel Ville nous rejoint aujourd'hui. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de la famille des réservistes de l'Armée de l'Air et du secteur ANORAA 410.

Ephéméride

A noter dans vos agendas :

- 14.07.19 : Défilé de la fête nationale à Paris (75),
- 14.07.19 : Don du sang au profit des armées aux Invalides (75),
- 25.08.19 : Commémorations de la Libération à Paris (75),
- Du 7 au 08.09.19 : Meeting AIR LEGEND à Melun-Villaroche (77),



- 11.09.19 : Cérémonie de commémoration Cne G.Guynemer à Compiègne (60),
- 05.10.19 : Cérémonie du 70^{ème} anniversaire de l'EETAA 722 à Saintes (16),
- Du 12.10 au 12.11.19 : JNR,
- A définir : visite de la BA 942 de Lyon Mont-Verdun (69),
- 10.11.19 : Veillée d'armes à Briis-sous-Forges (91),
- 11.11.19 : Commémoration de la Grande Guerre à Arpajon et Evry (91)

Activité SHD

Par l'ADJ ® Marc DUCASTEL



Le travail de ce groupe aura permis ce premier semestre la publication officielle au BOEM des listes suivantes :

- Liste n° 504533/ARM/SGA/DPMA/SHD du 13 mai 2019 des unités ayant combattu au titre de l'opération SERVAL du 10 janvier 2013 au 22 août 2014,
- Liste n°504535/ARM/SGA/DPMA/SHD du 13 mai 2019 des unités ayant combattu dans le cadre de l'opération CHAMMAL du 15 août 2014 au 15 août 2018,

Le groupe a repris l'analyse des COTA et JMO des opérations LIBAGE, RAMURE et ACONIT (Irak) du détachement d'INCIRLIK en Turquie de 1991 à 1997. Déjà plus de 800 missions enregistrées après l'analyse de 12 nouveaux COTA.

Clin d'œil

par l'ADJ ® Marc DUCASTEL



Notre Présidente d'Honneur le Lcl (H) Dany SCHMIDT et Christian son époux, sont depuis peu les heureux Grand-Parents, pour la 3^{ème} fois d'une petite fille. Ils me faisaient l'amitié de m'accueillir dans ma perspective de participation au Meeting de Cazaux, le **30 juin 2019**.

***Nous pouvons féliciter cette famille,
qui s'agrandie !***

Ce fût aussi l'occasion de retrouver l'Adj Richard BEUF ancien du GIGN, que plusieurs d'entre nous avaient eu l'occasion de rencontrer lors de l'Air Raid 2003 à Villacoublav.

Le courage et la persévérance récompensés !

Le 19 mai 2019, la ville de Clayes-sous-bois inaugurerait un gymnase devenu entièrement accessible et adapté aux personnes à mobilité réduite. Il porte le nom de Dorine BOURNETON, ambassadrice à plus d'un titre de l'aviation sportive et de l'insertion du handicap.

Dorine porta le 21 juin 2019 les couleurs de DASSAULT et AIRBUS, lors de la cérémonie d'ouverture du 53^{ème} Salon International de l'aéronautique et de l'espace au Bourget. Son courage et son engagement exemplaire ont été soulignés par le Président de la République venu personnellement la féliciter.



***Au-delà des différences, c'est l'exemplarité qui est saluée !
car avec la volonté, il est possible de vaincre***

Un binôme irremplaçable sur les théâtres d'opérations !

Après avoir neutralisé un jihadiste au Sahel, « Ice », le chien héros du Commando Parachutiste de l'Air n°10 a été décoré.

Dans les locaux de la Mairie de Paris, une cérémonie s'est tenue le **18 avril 2019** pour rendre hommage aux chiens, qui servent dans les forces françaises en OPEX (opérations extérieures). « Ice » un berger malinois s'est vu décerner le trophée du « chien d'intervention » pour sa conduite exemplaire au Mali.

« Ice » s'est illustré dans le cadre de l'opération BARKHANE, lors d'une mission spéciale destinée à arrêter le chef d'un groupe jihadiste. Déposé par un hélicoptère Ice et son maître un Sergent-Chef du CPA 10 (Commando Parachutiste de l'Air n°10), les commandos ont mené l'assaut d'un campement où se trouvaient un groupe de 5 terroristes. L'un d'eux réussissant à s'échapper, l'équipe du CPA 10 reçoit l'ordre de le poursuivre. Ils seront transportés en corde lisse jusqu'à sa planque présumée. « Ice » neutralisa le terroriste avant qu'il puisse réagir et grâce à ses capacités permit la découverte de caches d'armes.

Ce fait d'armes met en exergue l'importance de la contribution efficace des chiens lors des opérations spéciales. Cela démontre la capacité de ces binômes à conduire des interventions en profondeur en limitant les risques tout en menant des investigations plus fines et en appliquant de nouvelles méthodes de travail en mettant le chien au centre de l'action.



Photo SIRPAA

Ice est titulaire de la médaille de bronze de la défense nationale et de la médaille d'outre-mer avec agrafe Sahel et agrafe Moyen-Orient.

Devoir de Mémoire

par l'ADJ ® Marc DUCASTEL

Voici 65 ans, l'Ange de Diên Biên Phu était libérée par le Viêt Minh !



Photo de Paris Match

Le **24 mai 1954**, après 17 jours de captivité aux mains du Vietminh, Geneviève de Galard est évacuée vers Hanoï en Beaver, en partie contre sa volonté. Libre mais triste d'avoir laissé derrière elle ses camarades et ses blessés.

Née en 1925, Geneviève de Galard passe son enfance à Paris, dans le 17^e arrondissement, avec ses parents et sa sœur aînée, Marie-Suzanne. Très affectée par le décès, en 1934, de son père qu'elle adorait, le début de la deuxième Guerre mondiale et la crainte des bombardements, forcent Geneviève avec sa maman et ses sœurs à partir pour Toulouse pendant l'hivers 1939. De retour dans la capitale à l'été 1943, Geneviève suivra des cours d'anglais à la Sorbonne et s'impliquera auprès de handicapés dans un hôpital, dans le cadre associatif. Geneviève obtiendra son diplôme d'État d'infirmière en 1950. En 1952, elle est reçue au concours des convoyeuses de l'air de l'Armée de l'Air.

Souhaitant servir son pays, elle demande à partir en Indochine dans le cadre de la guerre face au Viêt Minh. En mai 1953 elle sera affectée à Hanoï, lieu de stationnement de son unité. Elle participera à plusieurs évacuations sanitaires par avion depuis l'aéroport de Pleiku. À partir de janvier 1954, la bataille de Diên Biên Phu fait rage et elle participe aux évacuations sanitaires. Ses premières victimes transportées sont principalement des soldats souffrant de maladies. A partir de mi-mars, la donne change et la plupart des soldats secourus sont des blessés de guerre.

Le 28 mars 1954, le Commandant Blanchet, second du GT 01.064 « BERN » (groupe de transport), son équipage et Geneviève de Galard arrivent vers 5 heures 45 au-dessus de Diên Biên Phu. Moteur endommagé Le commandant est obligé de se poser sur la courte piste de Diên Biên Phu. Accidenté l'avion sanitaire ne pourra pas repartir. Geneviève de Galard décide alors de partager le sort des 15 000 soldats du camp retranché et servira comme infirmière dans l'hôpital de campagne commandé par le docteur Paul Grauwil. Le fait d'être la seule femme du camp retranché fera d'elle une légende. Pendant deux mois, Geneviève de Galard, dans des conditions sanitaires dérisoires, fera de son mieux pour être auprès des mourants et entretenir le moral des soldats face aux pertes humaines de plus en plus importantes. Les soldats du camp feront d'elle une icône, qui sera respectée au plus haut point jusqu'à la fin du conflit et aujourd'hui encore.

Le 29 avril 1954, Geneviève de Galard sera faite chevalier de la Légion d'honneur et est décorée de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures, au champs d'honneur, par le commandant du camp retranché de Diên Biên Phu, le général de Castries. Le jour suivant, pendant la célébration de la bataille de Camerone, la fête de la Légion étrangère, Geneviève de Galard est nommée légionnaire de 1^{re} classe honoraire aux côtés du lieutenant-colonel Bigeard, commandant du 6^e BPC. Les troupes françaises de Diên Biên Phu déposent les armes le 7 mai 1954 sur ordre du commandement militaire d'Hanoï. Le Viêt Minh ayant pris d'assaut le camp retranché autorisera cependant Galard et le personnel médical à rester pour soigner les blessés. Geneviève refusera toujours toute coopération.

Libérée, après plusieurs escales, Geneviève de Galard sera accueillie par sa famille et une foule importante de journalistes, personnes politiques le 1^{er} juin 1954 à l'aéroport d'Orly à son retour en France. Faisant la une de Paris Match « La France accueille l'héroïne de Dien Bien Phu », elle fera trois fois la une de ce magazine, en proie à une popularité qu'elle n'avait pas souhaitée. Elle sera plus tard invitée aux États-Unis par le Congrès et le président américain qui lui remettra le 29 juillet 1954 la médaille de la Liberté (Medal of Freedom), lors d'une cérémonie dans la roseraie de la Maison-Blanche à Washington. C'est aux États-Unis qu'elle a été pour la première fois surnommée « l'ange de Diên Biên Phu ».

Geneviève de Galard reprendra son travail de convoyeuse et suivra ensuite son mari, le colonel Jean de Heaulme, qu'elle a épousé le 14 juin 1956, dans ses différentes affectations. Mère de trois enfants, Geneviève de Galard restera toute sa vie très active dans le paysage militaire et encore aujourd'hui présente régulièrement aux cérémonies officielles.



Titulaire de nombreuses décorations avec notamment :

 Grand-croix de la Légion d'honneur,

 Grand officier de l'ordre national du Mérite,

 Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures,

 Medal of Freedom (Médaille de la Liberté)

Il y a 65 ans, la France perdait l'un de ses plus grands pilotes d'essais en vol !

Le 3 avril 1954, le Colonel **Constantin Rozanoff**, dit « Kostia » se tue aux commandes du Mystère IV B 01, au cours d'une démonstration au centre d'essais en vol de Melun-Villaroche. Ainsi, lors d'un essai de passage du mur du son à moins de 50 mètres d'altitude, une défaillance électrique provoque une descente en piqué de l'avion qui s'écrase, sans laisser le temps au pilote de redresser l'appareil. Rozanoff, dont le nom orne encore l'un des engards de l'ex CEV de Brétigny sur Orge, sera inhumé à Passy.

Figure emblématique de la chasse française et véritable légende de l'aviation, le « Cyrano des essais en vol » quitte brutalement la scène du renouveau de l'aviation française.



Insigne du La Fayette



Jeune immigré en France avec ses parents, il est naturalisé français en 1927. Rozanoff réussit de brillantes études d'ingénieur à l'École Centrale puis à Sup Aéro dont il sortira diplômé (1933).

Engagé dans l'Armée de l'air en 1928 et breveté pilote en 1930, il est d'abord affecté au 12^e régiment de bombardement à Reims, puis à la 1^{ère} Escadre de chasse. Il intègre en 1935 le Centre d'essais en vol de Villacoublay et participe notamment à la mise au point du Dewoitine 520. Capitaine, il vole sur de nombreux prototypes, entre autres, les chasseurs, Morane-Saulnier MS 406, Dewoitine D 520 et Bloch MB 152.

Désireux de rejoindre le front, Rozanoff occupera en février 1940 le poste de commandant en second du groupe de chasse (GC) II/4. Il y participe à la bataille de France lors de laquelle il obtient deux victoires, abattant un Messerschmitt Bf 110, le 16 mai et un Henschel Hs 126, le 18. Après l'armistice du 22 juin 1940, Rozanoff reste dans l'Armée de l'air. Après le débarquement anglo-américain en Afrique française du Nord en novembre 1942, il prend le commandement du Groupe de Chasse II/5 La Fayette, équipé de Curtiss P-40, et combat en Tunisie.

Pendant la guerre, Rozanoff conservera une activité technique lors de détachements en Grande Bretagne où il aura l'occasion de découvrir la réaction sur Gloster G-41 Meteor fin 1943. De retour en France, il sera désigné pour faire étudier les problèmes des avions à réaction aux États-Unis et volera sur Lockheed P-80 Shooting Star. Il sera l'un des premiers français à piloter un avion à réaction. En 1945, devenu colonel, il commande la base aérienne 118 Mont-de-Marsan.

Le Colonel Rozanoff quitte l'armée de l'air en octobre 1946 et devient directeur d'essais chez Dassault. Il met au point les premiers chasseurs à réaction français, des séries Ouragan et Mystère. En février 1954, il sera le premier pilote français à franchir le mur du son en vol horizontal sur un avion français, le Mystère IV B 01.



Le Colonel Constantin Rozanoff était titulaire de nombreuses décorations dont :

-  Grand-croix de la Légion d'honneur,
-  Croix de guerre 39/45,
-  Croix du combattant volontaire 39/45,
-  Croix de guerre TOE,
-  Médaille de l'aéronautique

Carnet noir

Disparition du dernier vétéran français du pont aérien de Berlin !

Le colonel Roger Degen, ancien résistant et combattant de l'Armée de l'air, est décédé le **23 juin 2019** après avoir dédié sa vie au service de la France. Nous vous racontons son histoire.



Laroka photo : intradef Air



l'ET.1/61 « TOURAINE »

Âgé de 16 ans en juin 1940, Roger Degen s'engage sans hésitation contre l'occupant allemand. Il a dit « *Je n'avais pas 17 ans à l'époque et je me suis juré de faire tout mon possible pour que le sol de la patrie soit débarrassé de la présence allemande.* » Refusant le service du travail obligatoire (STO - réquisition de travailleurs français pour l'effort de guerre allemand), il traverse la France occupée jusqu'à atteindre les Pyrénées, qu'il franchit à pied. Arrêté en Espagne, il parvient à s'évader et à rejoindre l'Afrique du Nord, où il s'engage dans l'Armée de l'air dans les Forces françaises libres. En 1944, le sous-lieutenant Degen est breveté officier navigant en Angleterre, puis il se porte volontaire pour participer à la campagne d'Indochine, où il sert sur C-47 Dakota, appareil de transport de troupes et de matériel. Il accomplit le trajet entre Paris et Saïgon (Indochine) à 13 reprises. En 1948, il est affecté à l'escadron de transport (ET) 1/61 « Touraine » à Orléans-Bricy. En septembre et novembre de la même année, il fait partie des quelques équipages français engagés dans les opérations du pont aérien de Berlin. Sa carrière le conduit ensuite à nouveau en Indochine, puis en Algérie et à Berlin où il commande la base aérienne de Tegel, avant d'occuper des fonctions à l'ambassade de France en Allemagne.

Le colonel Roger Degen a accompli 367 missions de guerre et totalisé 5 830 heures de vol, dont 3 154 comme pilote et 2 176 comme navigateur. Élevé au rang d'officier de la Légion d'honneur et de commandeur de l'ordre national du Mérite, il a également reçu la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieures, la croix de la Valeur militaire et la médaille des Évadés.

En 2016, le commandant de l'ET 1/61 « Touraine », où il réalisa la plupart de ses faits d'armes, lui a décerné le titre de « Brave » à honorer et à suivre en exemple. Disparu le 23 juin 2019 dans sa 96e année, il laisse à son épouse, leurs cinq enfants, onze petits-enfants et six arrière-petits-enfants, l'héritage d'un destin hors du commun et un modèle de courage, de volonté et de sens du devoir.



Laroka photo : intradef Air

Le colonel Roger Degen était Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de nombreuses décorations, notamment :

-  Officier de la LH,
-  Commandeur de l'ONM,
-  Croix de guerre TOE,
-  Croix de la valeur militaire,
-  Médaille des évadés,
-  Médaille de l'aéronautique.

Informations

Par le CDT (RC) Jean-Pierre SIMON

L'intervention... Et quelle intervention !

15 avril, 18h 45. L'incendie commence à ravager Notre-Dame. 600 pompiers de la BSPP, unité militaire de l'arme du Génie, vont lutter pendant des heures pour sauver ce qui pouvait l'être... Présents sur site cinq minutes après l'alerte, ils vont déployer quelques lances et appeler du renfort ; les unités arrivent les unes après les autres non sans avoir dû faire libérer les axes logistiques afin que les véhicules lourds puissent rejoindre le site.

Trente minutes plus tard, c'est la flèche de Viollet-Leduc qui s'enflamme, le plomb en fusion s'écoulant à l'intérieur de la cathédrale ; une dizaine de pompiers – dont l'aumônier de « la brigade » – s'élançent alors dans l'édifice pour sauver le plus possible d'objets sacrés et œuvres d'art juste avant que la flèche ne s'effondre.

La lutte continue au moyen de 21 lances perchées sur des bras élévateurs mais, vers 21 heures, l'incendie menace les deux tours. Prenant des risques considérables, plusieurs équipes sont engagées en différents points de la tour nord, maîtrisant l'essentiel vers 21h 45. Moins d'une heure plus tard, le feu baisse en intensité, mais c'est à 2 heures du matin qu'il sera considéré éteint, même si 8 lances vont rester en veille toute la nuit.

C'est ainsi que grâce à leur engagement total, nos camarades de l'Armée de Terre ont gagné cette bataille titanesque, même si, comme après tout combat, des ruines sont à relever...

Un goût amer... (par Yves Thréard. Le Figaro)

« Certes, face aux djihadistes qui veulent nous emprisonner dans leur idéologie assassine, nous réduire à néant, il faut continuer à vivre, à voyager, à affirmer notre liberté. L'islamisme ne passera pas mais encore faut-il, pour le vaincre, se montrer à la hauteur de la guerre que nous lui livrons, responsables de nos faits et gestes. Les deux Français partis en safari au Bénin en avaient-ils conscience ?

Il est inutile de gloser à l'infini pour savoir si la région où les deux « touristes » séjournèrent était d'« accès déconseillé ». Depuis longtemps, il est de notoriété publique la bande sahélienne est le terrain privilégié des « coupeurs de route » comme de groupuscules islamistes. Bandits de grand chemin et émules d'al-Qaida et de Daech s'y mélangent pour faire prévaloir leur suprématie. Cette terrible réalité, la France accepte de l'affronter pour la combattre. De N'Djamena à Dakar en passant par Bamako et Ouagadougou, les militaires de la force *Barkhane* sont, 24 heures sur 24, exposés au danger. Beaucoup sont tombés sous le feu ennemi, pour le droit de l'Afrique à vivre libre, mais aussi pour le nôtre. Hommage donc à nos troupes, courageuses et magnifiques ; elles sont l'honneur de la France.

Si le prix de la libération de deux écerclés laisse un goût amer, il ne faut surtout pas oublier de saluer la force morale dont ont fait preuve Cédric de Pierrepont, 33 ans, et Alain Bertoncello, 28 ans, qui ont porté haut le sens du sacrifice pour la nation contre les forces du mal.

Ils avaient évidemment d'autres missions à assurer que de secourir deux touristes, même si c'est le devoir de l'État français, a néanmoins affirmé le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian. Mais ce tragique événement doit servir d'avertissement à nos ressortissants. Nos militaires sont en Afrique pour mener une guerre dure et qui sera longue, pas pour payer le prix de l'inconscience. Aujourd'hui, ce n'est pas le soulagement qui domine, mais l'indignation.

On ne souhaite plus jamais pareil piège tendu à nos soldats... »

Conventions de soutien à la politique de réserve

Le lundi 18 mars a eu lieu, à l'hôtel de Brienne, une cérémonie de signatures de conventions de soutien à la politique de réserve. Six grandes entreprises et établissements d'enseignement supérieur se sont engagées en faveur des réservistes de la Garde nationale.

Ont signé les conventions avec le général Anne Fougerat, secrétaire générale de la Garde nationale :

- Antoine Bouvier, président de MBDA,
- Joël Courtois, directeur de l'EPITA,
- Antoine Frérot, président de Véolia,
- Stéphane Mayer, président de Nexter,
- Thierry Trouvé, directeur général de GRTgaz,
- et Jean-François Vaquieri, directeur de la régulation et des affaires juridiques d'ENEDIS.

Ces conventions vont au-delà des obligations légales des employeurs et facilitent ainsi les conditions d'exercice des salariés engagés dans la réserve des forces de sécurité intérieure et de la défense. Depuis le début de l'année, une quarantaine de signatures ont eu lieu à Paris ou en province. « On est à plus de 600 conventions en cours, ça augmente rapidement », se félicite-t-on du côté du Secrétariat de la Garde. Tous types d'entreprises ou d'institutions (enseignement supérieur, collectivités territoriales), liées ou pas au domaine de la défense (exemple le laboratoire M&L dépendant du groupe l'Occitane, Enedis, Veolia Environnement...).

Futur missile antinavires franco-britannique

Ce programme, qui s'inscrit dans le cadre de la démarche de rationalisation initiée par les accords de Lancaster House, est le plus structurant et le plus dimensionnant de la coopération franco-britannique dans le domaine des missiles et, en dépit des incertitudes liées au Brexit, il a passé un cap important puisque les deux pays ont approuvé la réduction du nombre de concepts (*key review*) dans le cadre de la phase de conception qui court entre 2017 à 2020. Ces concepts font l'objet d'études système plus approfondies, en vue de la fin de la phase de concept prévue début 2020.

Mais, parce qu'il y a un mais... la première des incertitudes reste le remplacement des missiles antinavires *Harpoon* (Boeing), qui arrivent en bout de vie dans la *Royal Navy*. Le Délégué général pour l'armement (DGA), Joël Barre, avait très bien résumé la situation lors de son audition en juillet 2018 : « Nous craignons que le remplacement du *Harpoon*, auquel il vous faudra procéder en 2023, vous conduise à choisir un missile, quel qu'il soit, qui reporte du côté britannique le calendrier de mise en service que nous visons pour le FMAN/FMC », avait-il répondu à un parlementaire anglais qui l'interrogeait. Aujourd'hui, les calendriers des deux pays semblent « parfaitement alignés » mais, pour le délégué général pour l'armement, il est clair qu'il ne faudrait pas que la Grande-Bretagne mette en service un missile anti-navires post-*Harpoon* en 2023 ce qui repousserait l'horizon d'aboutissement de ce projet car la France et la Grande-Bretagne se retrouveraient alors avec des calendriers de besoins décalés... et une coopération plus compliquée à réussir.

Remise en cause de l'alliance américano-européenne ?

En février, la Conférence de Munich sur la sécurité a réuni de nombreux chefs de gouvernement autour de la question de la défense européenne. Si l'édition 2018 s'était concentrée sur le thème de la lutte anti-terroriste, les préoccupations se sont portées cette année sur les attitudes déstabilisatrices chinoise, russe et ... américaine, la Conférence mettant en lumière les tensions diplomatiques entre Européens et Américains. Ainsi, Angela Merkel et Mike Pence se sont affrontés par déclarations interposées.

La chancelière allemande s'est défendue face aux critiques américaines concernant le projet de gazoduc *NorthStream2* avec la Russie, ce à quoi le vice-président américain a rétorqué que « les Etats-Unis ne pourraient pas assurer la sécurité de nos alliés en Occident s'ils restent dépendants de l'Est ». Les clivages entre Européens et Américains semblent s'additionner et la liste est de plus en plus longue, qu'il s'agisse du rejet de l'accord de Paris sur le climat, de la dénonciation de l'accord sur le nucléaire iranien, du déménagement à Jérusalem de leur ambassade et, depuis peu, du soutien US affirmé au général Haftar qui a lancé son offensive sur Tripoli, annonce prenant à revers les positions européennes soutenant le gouvernement de Tripoli dirigé par Favez El Sarraj.

On pourrait ajouter l'annonce, sans concertation, du départ des forces américaines de Syrie, suivi par celle rétablissant les sanctions contre Cuba (17 avril), la mise en application des sanctions visant le commerce avec l'Iran (23 avril) et le retrait des Etats-Unis du traité de l'ONU sur le commerce des armes (26 avril).

Enfin, l'attitude plus qu'ambigüe des Américains sur le Kosovo (alimentant en sous-main l'idée de redéfinition des frontières, ce qui serait le meilleur moyen de tuer le dialogue) comme aussi les différents litiges d'ordre économique (Boeing/Airbus, taxe sur l'importation de véhicules etc.) comme enfin le « plan de paix » américain sur le Proche-Orient en gestation, dessinent un avenir quelque peu tourmenté...

Menace des aviations civiles sur les armées de l'air ?

L'armée de l'air belge doit faire face à une pénurie de pilotes – essentiellement transport et hélicos, la Chasse étant moins touchée. Le redoutable développement de l'aviation civile en est-il la cause ? On peut le penser compte tenu de la pénurie – d'ailleurs cyclique – d'équipages de conduite, qu'il s'agisse des « captains » ou des « copis ». Résultat, les grosses compagnies débauchent les petites (par exemple, Aigle Azur est en manque de 10 commandants de bord et vient de perdre 20 copilotes aspirés par Air France), et ce phénomène est mondial. On peut craindre le pire, sachant qu'Airbus a 7 577 commandes à satisfaire (Boeing 5 772) et que les experts estiment à 43 730 le nombre d'avions à produire dans les 20 prochaines années...

L'A400M devient opérationnel

L'avion de transport militaire d'Airbus a finalement eut droit à une seconde chance. Progressivement l'A400M vole vers des standards de maturité opérationnelle de plus en plus satisfaisants. Ainsi, le quinzième A400M livré à l'Armée de l'Air française, qui a atterri le 26 avril sur la base aérienne d'Orléans-Bricy, est le premier avion neuf livré directement dans un standard tactique incluant notamment son utilisation élargie « à partir de terrains sommaires » et disposant d'une capacité d'approche autonome en tout temps des zones d'atterrissage, selon le ministère des Armées. Depuis son lancement, le programme a cumulé de très nombreux déboires techniques et financiers (provisions de 5,5 milliards d'euros environ sur la période 2015-2018).

« Les capacités tactiques de ce quinzième aéronef illustrent le chemin récemment parcouru vers le standard cible : aérolargage de parachutistes par les portes latérales, ravitaillement en vol d'un autre aéronef de transport en point central et amélioration des performances sur terrains sommaires », a précisé le ministère des armées dans un communiqué.

Enfin, la nouvelle boîte de transmission de puissance définitive du TP400 (Propeller Gear Box ou PGB), qui a tant fait couler d'encre, est entrée en production lors du premier trimestre. En outre, selon le ministère, deux nouvelles capacités viendront compléter l'A400M à l'automne : éjection de charges lourdes jusqu'à 16 tonnes et ravitaillement en vol par le point central, principalement au profit d'autres A400M et d'avions de transport *Transall*.



C'est à la mi-2021 que le constructeur aura terminé de développer et de tester l'ensemble des capacités des missions de l'appareil prévues, notamment le ravitaillement en vol des hélicoptères. Des essais de faisabilité avec un tuyau de ravitaillement allongé à 120 pieds (36,5 mètres) ont été lancés en début d'année.

Pilotes de drones : formation ab initio

Pour le moment, les « pilotes à distance » de l'escadron de drones 1/33 *Belfort* sont essentiellement issus du personnel navigant pourvu qu'ils aient, au minimum, la qualification de sous-chef de patrouille. Or, d'ici 2030, l'Armée de l'Air disposera de 8 systèmes de drones MALE, soit 24 appareils au total. La ressource en pilotes d'aéronefs n'étant pas inépuisable, elle a donc ouvert une filière de pilotes à distance « ab initio ». Déjà, quatre candidats à cette spécialité ont été incorporés en novembre dernier.

« Le contexte d'engagement et les menaces auxquelles les forces doivent faire face tous les jours, sont consommateurs de drones, c'est la raison pour laquelle l'augmentation des effectifs est devenue une nécessité », explique le ministère des Armées. Les futurs pilotes à distance suivront la filière EOPN. Leur cursus, qui s'étalera sur 71 semaines, débutera par une formation de pilote de planeur et d'avion léger au Centre d'excellence drone (CED) de la base aérienne 701 de Salon-de-Provence.

Cette phase de 18 semaines, qui vise à leur faire « acquérir les compétences nécessaires en pilotage et le « sens de l'air » pour voler dans l'espace aérien », permettra au pilote de savoir s'intégrer dans l'espace aérien et d'être apte à coordonner un ensemble d'aéronefs, situation à laquelle il est régulièrement confronté en opération extérieure. Ensuite, l'élève poursuivra sa formation à Cognac. Étendue sur 71 semaines, elle comprendra une formation d'anglais et de pilotage de planeur (10 semaines), une formation aéronautique au sol (8 semaines), puis la phase de formation aéronautique en vol (25 h sur 10 semaines), un tronc commun « drone » (25 h de vol sur 10 semaines) et enfin des vols aux instruments 20 h sur 7 semaines, la dernière partie de la formation se concentrant sur l'acquisition des savoir-faires tactiques. Plus tard, le « pilote à distance » aura à obtenir d'autres qualifications.

Pour accompagner cette montée en puissance dans le domaine des drones, et comme cela avait déjà été annoncé en juillet 2018, l'Armée de l'Air va recréer la 33^e Escadre de reconnaissance sous une nouvelle appellation, à savoir la « 33^e Escadre reconnaissance, de surveillance et d'attaque ». D'ici 2030, elle devra compter entre 80 et 100 pilotes à distance, dont 2/3 issus du recrutement « ab initio » et 1/3 venus d'escadrons opérationnels. Il s'agira ainsi de « maintenir cette polyvalence et ce savoir-faire propres au pilotage des drones.

Exportations d'armements

Selon le rapport remis au Parlement, les exportations françaises en 2018 ont augmenté de 30% par rapport à 2017, atteignant 9,1 milliards d'euros. Cinq gros contrats sont entrés en vigueur – ou sont considérés comme suffisamment avancés pour être irréversibles (options *Rafale* et des NH90 pour le Qatar, programme de véhicules blindés pour la Belgique, intercepteurs et patrouilleurs commandés par l'Arabie Saoudite, ainsi qu' de NH90 par l'Espagne).

L'Arabie Saoudite, qui a représenté 949 millions d'euros de commandes militaires pour la France en 2018, est le second client de l'industrie de défense hexagonale depuis 2009, avec 11.3 milliards d'euros. Les Saoudiens sont dépassés par les Indiens (quasiment 13.4 milliards d'euros) grâce aux *Rafale* qui pèsent pour près des deux tiers de ce montant, les *Scorpène* construits en transfert de technologie constituant l'autre gros morceau des contrats indiens. Grâce aux *Rafale* (36 commandés depuis 2015), le Qatar est sur 10 ans le troisième client des armes françaises (11 milliards), juste derrière l'Arabie Saoudite et occupe la première place en 2018 (2.37 milliards d'euros).

Ces excellents résultats s'inscrivent « dans un contexte de concurrence particulièrement vive » – avec la confirmation de la suprématie américaine – et l'émergence de nouveaux grands exportateurs dont la Chine. Ils consolident la place de la France dans le top 5 des exportateurs mondiaux, traduisant aussi l'orientation européenne prise par notre politique d'exportation, la part représentée par l'Europe dépassant pour la première fois, les 25 %.

Autre projet franco-allemand

Alors que des annonces sont espérées en tout début de semaine prochaine autour du Système de Combat Aérien Futur (SCAF), un autre projet franco-allemand pourrait lui aussi connaître des avancées à l'occasion du salon aéronautique du Bourget. Il s'agit du MAWS (Maritime Airborne Warfare System), qui vise à assurer, à partir de 2030, la succession des avions de patrouille maritime *Atlantique 2* de l'aéronautique navale française ainsi que des P-3C *Orion* de la marine allemande.

IN MEMORIAM (12.11.18 – 11.11.19)

MORTS POUR LA FRANCE

Brigadier-chef Karim el Arabi. 29 ans. 2^e Hussards. 9 décembre 2018. Sahel
Médecin capitaine Marc LEYCURAS. 30 ans. 120^e Antenne médicale (2^e RIMa). Marié. 2 avril 2019. Sahel
Maître Cédric de PIERREPONT. 33 ans. Pacsé. Commando Marine Hubert. 10 mai 2019. Sahel
Maître Alain BERTONCELLO. 28 ans. Pacsé. Commando Marine Hubert. 10 mai 2019. Sahel

MORTS EN SERVICE COMMANDÉ

Capitaine Baptiste CHIRIÉ. 30 ans. Marié, deux enfants, épouse enceinte. 3^e Escadre de Chasse. 9 janvier 2019. Jura
Lieutenant Audrey MICHELON. 29 ans. Pacsée. 3^e Escadre de Chasse. 9 janvier 2019. Jura
Sapeur-pompier volontaire 1^{ère} classe Bertrand PIME. Mortellement blessé. 9 janvier 2019. Nouvelle Calédonie
Caporal-chef Simon CARTANAZ. 28 ans. Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. 12 janvier 2019. Paris
Sapeur Nathanaël JOSSELIN. 27 ans. Un enfant. Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. 12 janvier 2019. Paris
Brigadier Erwan POTIER. 23 ans. 501^e RCC. Suite blessures au Liban. 21 mai 2019. Paris

« *Le service de santé des armées, perd l'un des siens* » Photo du SIRPAA



Le mardi **2 avril 2019**, vers 13h heure de Paris, un véhicule de l'avant blindé de la force Barkhane, engagé dans un groupement en opération dans la région du Gourma au Mali, a été frappé par la déflagration d'un engin explosif. Une équipe médicale participant à l'opération est immédiatement intervenue pour prendre en charge l'équipage du véhicule. Très rapidement après cette prise en charge initiale, deux militaires ont été évacués à l'aide d'un hélicoptère Caïman en direction de l'antenne chirurgicale militaire française déployée à Gossi. Le militaire le plus grièvement blessé y est décédé des suites de ses blessures. Il s'agissait du médecin Marc LAYCURAS, en service à la 120^{ème} antenne médicale du Mans, déployé au Mali depuis février 2019 au sein de l'opération Barkhane.

« *Le sacrifice de deux Commandos marine pour libérer quatre otages de Daesh !* »



La marine nationale est en deuil. Les maîtres Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello, membres du commando Hubert, ont perdu la vie le **10 mai 2019** lors de l'opération qui a permis de libérer quatre otages au Sahel, dont deux Français. « J'admire leur courage, je partage la peine de leurs familles et de leurs proches », a déclaré l'amiral Christophe Prazuck sur la page Facebook de la marine nationale. Les deux otages français avaient été enlevés dans un parc du Bénin début mai. Une citoyenne américaine et une ressortissante sud-coréenne ont également pu être libérées lors de l'intervention des forces spéciales.



Nés en 1986 et 1991 respectivement, ils appartenaient tous deux au commando Hubert, basé à Saint Mandrier dans le Var (sud-est de la France) et étaient déployés depuis le 30 mars dans le Sahel, selon le service de presse de la Marine.

- Maître Cédric de Pierrepont, est entré dans la Marine nationale en 2004, au sein des équipages de la flotte. Il intègre en 2005 la spécialité de fusilier marin et se distingue en terminant premier sur quarante-sept de son cours de Brevet élémentaire. Un an et demi plus tard, il réussit le stage commando. En août 2012, il réussit le cours de nageur de combat puis rallie le commando Hubert. Il y occupait les fonctions de chef de groupe commando depuis le 1er avril 2018. Pacsé (forme d'union civile), il cumulait 15 ans de service au cours desquels il a plusieurs fois été engagé sur des théâtres d'opérations en Méditerranée, au Levant et au Sahel, théâtre sur lequel il était déployé depuis le 30 mars dernier. Il était titulaire de quatre citations avec attribution de la Croix de la Valeur Militaire et d'une citation à l'ordre de la Brigade avec attribution de la Médaille d'or de la Défense nationale. Il était en outre décoré entre autres de la Médaille d'or de la défense nationale "Nageur de combat - Missions d'opérations extérieures" et de la médaille d'Outre-mer avec agrafes Sahel et Liban.

- Maître Alain Bertoncello est entré dans la Marine nationale en rejoignant l'Ecole de maistrance le 14 février 2011. Il choisit le 1er mars 2012 la spécialité de fusilier marin et réussit le stage commando la même année. Après cinq ans au commando Jaubert, une autre composante des forces spéciales de la marine, il obtient le brevet de nageur de combat et rejoint le commando Hubert, où il était affecté depuis juillet 2017. Après son entrée au sein des commandos marine, il a participé à des missions de défense aux Seychelles (protection des thoniers) et à plusieurs opérations extérieures au Qatar, au Levant et au Sahel, théâtre sur lequel il était engagé depuis le 30 mars dernier. Il cumulait plus de 7 ans de service au sein de la Marine nationale et était titulaire d'une citation à l'ordre du régiment avec attribution de la Médaille d'or de la Défense nationale et était décoré de la Médaille d'Outre-mer pour le Moyen-Orient ainsi que de la Médaille d'argent de la Défense national.



Photo du SIRPA

Le brigadier Erwan Potier, originaire de l'Oise, est décédé le **21 mai 2019** à l'hôpital Percy, après avoir succombé à ses blessures, causées lors d'un accident en février 2018, lorsqu'il était déployé au Liban.

Affecté au 501ème régiment de chars de combat et déployé au sein de la FINUL, il était en opération au sud Liban, dans le Spanbatt, lorsqu'il a été grièvement blessé dans un accident de son véhicule blindé léger.

Repères interarmées et interalliés

Par le CDT (RC) Jean-Pierre SIMON

Exercices :

- **Marathon Monfreid 2019** : 3 *Rafale* de la 4^{EC} ont mené une mission lointaine en rejoignant Djibouti depuis Saint-Dizier en 6 heures de vol et avec 3 ravitaillements. Renforcés à l'approche de Djibouti par des *Mirage* 2000-5 de l'EC 3/11 *Corse* stationné sur la BA188, ils ont dû affronter la « chasse adverse », en l'occurrence d'autres *Mirage* 2000 de l'escadron 3/11, lequel, en vertu d'accords diplomatiques, assure la souveraineté de l'espace aérien djiboutien

- **Exo sans nom** : un exercice franco-allemand s'est déroulé du 20 au 27 mars à Eschbach en Allemagne. Concernant 369 militaires français et allemands de l'unique bataillon binational de la brigade franco-allemande (BFA) stationné à Müllheim, il a aussi été l'occasion de fêter les 30 ans du BCS et de la coopération franco-allemande. Créée en 1989, la BFA est considérée comme un des socles les plus anciens de la coopération franco-allemande. Cet exercice s'est inscrit dans le cadre de sa certification en vue de prendre le commandement de la composante terrestre de la force d'intervention de l'OTAN en 2020

- **Passex** : engagé dans l'opération *Chammal*, le groupe aéronaval français 473 s'est entraîné avec le porte-avion USS *Stennis*. En 36 heures d'opérations conjointes, les deux porte-avions se sont retrouvés à quelques encablures l'un de l'autre pour vérifier leur capacité à agir ensemble de manière coordonnée et intégrée.

L'interopérabilité a d'abord été testée par la connexion immédiate des réseaux de communications et de transmissions de données cryptées entre les navires américains et français, puis par la compatibilité des matériels et des procédures utilisés de part et d'autre : outre des exercices communs de combat aérien et de tir en mer, les chasseurs F/A-18 américains ont ravitaillé des *Rafale* français. Enfin, une séance de *touch & go* a été organisée, permettant à un avion radar E-2C *Hawkeye* américain d'apponter à bord du porte-avions français, tandis que des *Rafale* faisaient de même à bord du PA américain

- **Defnet 2019** : pour sa 6^e édition, sur 7 spots du territoire, militaires (dont 40 réservistes) et étudiants (240) ont participé à cet exercice de combat numérique

- **Aero India** (suite) : c'est en rentrant de ce salon aéronautique indien que 2 *Rafale* et un A400M ont fait une halte en Egypte pour des exercices mettant en pratique les concepts d'emploi

- **Remontée en puissance du GAN** : il ne s'agit pas à proprement parlé d'un exercice mais plutôt d'une contribution à la remontée en puissance du Groupe aéronaval du PA *Charles de Gaulle* : des hélicoptères *Caracal* du 1/67 *Pyrénées*, des *Mirage* 2000D et C des 3^e et 5^e Escadres de Chasse et des éléments du CPA10 ont participé à la validation de la capacité opérationnelle du groupe ; cette année, une quarantaine d'exercices interarmées seront organisés à tour de rôle par les trois armées au profit des deux autres et réciproquement

- **Locked Shields** : l'équipe française composée par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) et le ministère des Armées est arrivée à la première place de l'édition 2019 du plus grand exercice international de cyberdéfense, en situation réelle, organisé par le NATO Cooperative Cyber Defence Centre of Excellence de Tallinn. A l'issue d'une compétition qui s'est déroulée du 7 au 12 avril 2019, ce sont plus de 1200 experts en cyberdéfense de 23 nations qui ont dû faire face à plus de 2 500 cyberattaques.

La France a mobilisé 60 spécialistes (civils, militaires et réservistes) du domaine provenant des différentes sous-directions de l'ANSSI, et, pour les armées, les composantes cyber des directions et services placés sous la responsabilité du Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER), avec le soutien de la Direction Générale de l'Armement, qui ont œuvré ensemble à déjouer ces cyberattaques. *Locked Shields* est le plus grand et le plus complexe exercice international de cyberdéfense. Il est organisé par le NATO Cooperative Cyber Defence Centre of Excellence (CCDCOE) depuis 2010. La République tchèque et la Suède ont complété le podium.

- **Varuna et Ramsès** : impliquant le groupe aéronaval français emmené par le porte-avions *Charles de Gaulle* et son homologue indien conduit par le *Vikramaditya*, la 17^e édition de l'exercice *Varuna* s'est achevée le 11 mai au large de l'Inde. Jamais depuis la création de cet entraînement bilatéral en 1983, la force aéronavale rassemblée n'avait été aussi puissante. Avec côté français, en dehors du *Charles de Gaulle*, les frégates *Forbin*, *Provence* et *Latouche-Tréville*, un sous-marin nucléaire d'attaque du type *Rubis* ainsi que le ravitailleur *Marne*, et côté indien avec le *Vikramaditya* le destroyer *Mumbai*, la frégate *Tarkash*, le sous-marin *Shishumar* et le bâtiment logistique *Deepak*.

Au retour, l'exercice bilatéral *Ramsès* engagera en juillet le même groupe aéronaval français avec la marine égyptienne

- **Dynamic Front** : cet exercice d'artillerie organisé par l'*US Army* à Grafenwoerh (Allemagne) a rassemblé 3 200 militaires de 27 nations, dont 300 artilleurs français de la 2^e Brigade blindée

- **Frisian Flag** : 4 *Mirage 2000D* et 10 pilotes de la 3^e Escadre de Chasse ont participé aux Pays-Bas à cet exercice qui avait pour objectif d'engager des *Mission Commander* récemment qualifiés ; ce brevet ouvre les portes à des missions complexes de haut niveau en coalition engageant des aéronefs de types et de nations différentes issues de l'OTAN

- **EART** : organisé depuis 2014 et partie à part entière de l'exercice *Frisian Flag*, l'exercice *Européan Air Refueling Training* a rassemblé une centaine d'appareils autour de 5 ravitailleurs français, britannique, allemand, américain et néerlandais

- **Cèdre bleu** : le porte-hélicoptères amphibie *Dixmude* s'est rendu au Liban pour participer à des manœuvres amphibies conjointes avec les forces armées libanaises ; déroulé à plusieurs reprises entre 2009 et 2013, *Cèdre bleu* avait fait l'objet d'une longue pause suite à la situation au Levant. Cet exercice avait été préparé par *Cleopatra*, qui avait engagé, en rade de Toulon, des unités de la 6^e Brigade légère blindée – dont le 1^{er} Spahis – et des bâtiments de la Marine nationale et de la marine égyptienne

Wakri : conduit à Djibouti, cet exercice franco-français a engagé des soldats de 6 de nos unités Terre ainsi que le PHA *Tonnerre*

Hull : a rassemblé sur l'ex BA132 de Colmar – du 4 au 10 avril – plusieurs unités de l'Armée de l'Air ainsi que le 25^e Régiment du Génie de l'Air dans un entraînement de saisie de zone aéroportuaire afin d'évacuer des ressortissants

Bold Quest 19 : l'édition 2019 a rassemblé en Finlande – pendant 40 jours – 2 200 militaires et 30 avions de combats et des pièces d'artillerie de 15 nations, le tout réparti sur 4 sites. La France y avait engagé des aviateurs, des terriens, des marins et des représentants de la DGA. Il s'agissait de tester l'interopérabilité dans de multiples domaines (identification ; appui-feu ; transmissions, cyber ; drones etc.). La France devait également se préparer à la prise d'alerte NRF (*Nato Response Force*) dont elle aura la responsabilité en 2022

Nato Tiger meet 2019 : du 13 au 24 mai 2019 le 55^{ème} NTM se déroulait sur la BA 118 de Mont-de-Marsan, qui réunissait pas moins de pays participants. L'EC 3/30 « LORRAINE » et l'ECE 1/30 « COTE-D'ARGENT » y portaient cette année les couleurs de la France. Le Rafale C n°135 du 3/30 « LORRAINE » remporta le pris de la meilleure décoration d'avion.



Actions/Opérations :

- *L'Armée française sur des théâtres extérieurs et intérieurs :*

- *Barkhane :*

- 1 407 missions drones ont été effectuées en 2018 au Sahel depuis la BAP de Niamey
- engagés dans la bande sahélo-saharienne depuis le début de l'opération, les Danois vont rapatrier leurs 2 hélicoptères lourds AW101 ; les Britanniques terminant eux-aussi leur mandat de 18 mois avec 3 *Chinook*, la France a sollicité l'Espagne pour un engagement d'hélicoptères de même type

- le 31 mai, après avoir observé « un mouvement suspect d'une quinzaine d'individus au nord de Ndaki, dans le Gourma », l'armée française a lancé une opération rassemblant la composante aérienne, les groupes commandos et le groupement tactique aérocombat de la force *Barkhane*. Après une frappe aérienne conduite par des *Mirage 2000*, des commandos ont été héliportés. « Une dizaine de terroristes a été mise hors de combat », et « une quantité importante de ressources a été saisie, dont plusieurs motos et de l'armement individuel », détaille l'état-major. L'Armée française a parallèlement mené, du 20 mai au 3 juin, « une opération d'ampleur » avec l'armée burkinabé dans le nord du Burkina Faso, à la frontière avec le Gourma malien, mobilisant les différentes composantes de la force *Barkhane* déployées depuis le territoire malien avec l'intervention d'aéronefs et de groupes commandos en appui des hommes du 11^e régiment d'infanterie commando burkinabé.

- *Chammal :*

- un des avions de patrouille maritime *Atlantique 2* (ATL 2) a été déployé sur la base aérienne projetée au Levant ; - fin 2018, l'Armée de l'Air totalisait plus de 1 500 frappes aériennes contre Daech

- *Corymbe* : déployé en mission *Corymbe 145* dans le Golfe de Guinée depuis le 21 janvier, le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* a parcouru 10 085 nautiques, effectuant de nombreuses interactions avec les marines des pays riverains (Sénégal, Togo, Gabon et Maroc), témoignant d'un haut niveau de coopération en mission opérationnelle comme en exercices, dont *Puma III* durant quatre jours (plus de 60 véhicules de l'Armée de terre et 250 militaires français et ivoiriens ont ainsi embarqués à bord du *Mistral* puis débarqués)

- *Océan indien :*

- le 6 avril, le *Champlain* a arraisonné un boutre et saisi 240 kg d'héroïne, lesquels ont été immédiatement détruits

- les forces françaises stationnées dans l'Océan indien ou présentes sur zone sont intervenues au Mozambique après le passage du cyclone *Idaï* : C160 *Transall* de l'Armée de l'Air, frégate *Nivôse*, PHA *Tonnerre* en mission *Jeanne d'Arc* (session d'application des officiers élèves) et détachements Terre du Régiment d'Infanterie et Chars de Marine et du 1^{er} Régiment Etranger de Génie

Forces :

- *Augmenter la mixité dans les armées* : 4^e derrière les armées israélienne, américaine et hongroise, l'Armée française engage un vaste plan destiné à soutenir la féminisation dans ses rangs. Actuellement, elle est de 15,5% (32 012 femmes sur 206 409 militaires), soit 23% pour l'Armée de l'Air, 14% pour la Marine nationale et 10% pour l'Armée de Terre. On compte par ailleurs 58% de femmes dans le service de santé (dont 70% d'infirmières), 30% dans les services du commissariat et 38% des effectifs des personnels civils.

La répartition par catégorie est de 15% pour les officiers, 18% pour les sous-officiers et 13% pour les militaires du rang. Enfin, le taux moyen des personnels féminins engagés en OPEX est de 8%.

Ce plan est constitué de 22 mesures dont 6 mesures phares : 1. diversifier les profils ; 2. assouplir la gestion pour l'accès aux grades et aux responsabilités ; 3. développer le mentorat pour l'ensemble des militaires ; 4. assouplir les conditions d'accès aux examens et concours – dont l'Ecole de guerre ; 5. généraliser à toutes les armées, direction et service la mise en place de « référents mixité » ; 6. renforcer la féminisation du haut encadrement militaire (10% de femmes parmi les officiers généraux d'ici 2022). On notera la possibilité de conserver la totalité de ses droits à matière d'avancement de grade ou à promotion lorsque l'intéressée est en position de congé parental (pour le « fun, l'auteur de ces lignes est dans l'obligation d'affirmer que les mêmes « sanctions » sont appliquées dans le civil. Bien que de sexe masculin fortement avéré, il en a fait les frais dans son entreprise s'entendant dire par son supérieur : « Je suis très content de vous et vous le savez mais, du fait de vos absences répétées pour périodes militaires, je vous mets dans le paquet des femmes enceintes. Vous n'avancerez donc que l'an prochain » !)

- Armée de l'Air :

- après plusieurs ravitaillements, un équipage de l'EC 2/4 *La Fayette* a procédé à un tir de missile ASMP-A en 11 heures de vol

- la féminisation de l'Armée de l'Air est importante englobant 3 officiers généraux et ouvrant aux femmes la totalité de ses 123 spécialités ; le taux de féminisation est de 15% pour les officiers, 20% pour les sous-officiers, 33% pour les MTA. En 2018, 422 aviatrices ont été déployées en OPEX

- le nombre de C160 *Transall* de l'Armée de l'Air ne cesse de se réduire (18). Pourtant, l'ET 3/61 *Poitou*, qui relève du COS, continue de développer de nouvelles capacités pour les appareils qu'il met encore en œuvre. Figurant parmi les priorités de la loi de programmation militaire 2014-19, la capacité C3ISTAR (*Command, Control, Communication Intelligence, Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance*) fait désormais partie des équipements des avions de cet escadron. Elle repose sur une boule optronique jour/nuit avec désignateur laser et console d'exploitation des images pour réaliser les missions de surveillance, renseignement, ciblage et reconnaissance. Grâce à ces capteurs optroniques, le *Transall* peut transmettre des images par satellite à un poste de commandement au sol. Donnant entière satisfaction depuis sa mise en service opérationnel il y a un an, elle est amenée à évoluer avec l'intégration de la liaison 16 (standard de liaison de l'OTAN permettant d'échanger des informations numérisées en temps réel tout en limitant le risque d'interception et de brouillage). En 2022, le *Poitou* dira adieu à ses *Transall*. Il devrait être doté d'A400M *Atlas* mais la capacité C3ISTAR sera mise en œuvre par ses C-130H *Hercules*, lesquels bénéficieront d'une mise à niveau

- après 4 années de retrait, un détachement d'hélicoptères légers (2 AS555 *Fennec* a été redéployé à Abidjan

- Armée de l'Air et Commandement des Opérations Spéciales : basé à Orléans, le Commando Parachutiste de l'Air 20 devrait intégrer cette année le COS rejoignant ainsi son aîné le CPA10. Actuellement, avec l'ET 3/61 *Poitou*, l'EH 1/67 *Pyrénées* et le CPA10, 600 aviateurs servent sous l'emblème de l'arbalète du COS

- le 15^e A400M *Atlas* a été livré à l'Armée de l'Air fin avril

- 50% : suite à la perte de deux hélicoptères *Caracal* en OPEX (2013 et 2014), une nouvelle commande vient d'être passée pour un seul appareil

- 7 juin : reprise ses traditions de la 33^e Escadre de reconnaissance par l'escadron de drones sur la BA709 Cognac



Armée de Terre :

- le « nouveau paquetage » de combat de l'Armée de Terre révolutionnera la dotation du combattant. Outre le nouveau fusil d'assaut HK 416F, qui remplace le FAMAS, on trouve le treillis F3 (2 tissus - été et hiver - et 2 bariolages - Centre Europe et désert), un casque composite, des lunettes balistiques avec insertion possible de verres correctifs, de nouveaux bouchons auriculaire anti-bruit, 2 modèles d'ensembles intempéries compatibles avec les équipements de combat, des sous-vêtements contre le froid (haut ; bas, bonnet et sous-gants), des gants de combats à protection renforcée (compatibles avec l'utilisation d'écran tactile et à ergonomie adaptée au tir), un poncho intempéries à capacité d'abri de fortune, des chaussures de combat zone tempérée et zone chaude (une paire de chaque modèle par soldat) et une musette de combat de 45 litres (un modèle commun et un modèle pour la montagne et le combat débarqué).

L'ensemble est complété par le SMB (structure modulaire balistique) qui, d'un poids de 12 kg, comprend un gilet modulable et personnalisable et résiste aux impacts de 7,62 mm

- l'ALAT va désengager ses hélicoptères *Puma* des théâtres d'opérations (y compris les *Pirate* armés d'un canon de 20mm en sabord). Selon le rapport annexé de la Loi de programmation militaire 2019-25, il y avait encore 52 *Puma* en dotation au sein de l'ALAT en 2019. Il ne devrait plus en rester que 11 en 2025 après la mise en service des NH-90 TTH. Le maintien en condition opérationnelle des *Puma* (40 années de service), est devenu compliqué, le taux de disponibilité étant tombé à 30,4%

- **Marine nationale** :

- après plus de 30 ans de bons et loyaux services, la frégate anti-aérienne *Cassard* a regagné Toulon pour être y être désarmée à l'issue de son ultime mission ; la totalité des F70 (dont les deux dernières frégates anti-sous-marines *La Motte-Picquet* et *Latouche-Tréville*), sera désarmée d'ici 2001

- une quatrième frégate multi-missions (FREMM) va être basée à Brest : mise en service en 2018 à Toulon, l'*Auvergne* va quitter la façade méditerranéenne pour la cité du Ponant où elle retrouvera l'*Aquitaine*, la *Bretagne* et la *Normandie*

- élargissement des pouvoirs de police en mer des commandants de bâtiments militaires. La Cour des Comptes avait récemment pointé des lacunes en matière de possibilité pour l'Etat d'exercer ses pouvoirs de police en mer dans certaines zones isolées, ainsi que d'intervenir en urgence dans le cadre d'une poursuite débutée en haute mer. Une ordonnance vient de répondre à cette préoccupation en modifiant la loi de 1994 relative à la lutte contre la piraterie et aux modalités de l'exercice par l'Etat de ses pouvoirs de police en mer.

Le texte prévoit l'élargissement des pouvoirs de police en mer, ajoutant à celles déjà couvertes par la loi actuelle (piraterie, trafic de stupéfiants et immigration illicite) les infractions contre la sécurité de la navigation maritime ; la loi s'étend donc désormais à tous les faits violents susceptibles d'être commis à l'encontre d'un navire ou d'une personne à son bord, de nature à compromettre la sécurité de la navigation d'un navire, ainsi qu'à toutes les infractions à caractère terroriste commises depuis ou à l'encontre d'un navire, aux infractions de prolifération par mer d'armes biologiques, chimiques ou nucléaires. Par ce texte, les commandants de la Marine nationale peuvent donc, en cas de besoin, se substituer aux autres administrations en charge de la police en mer dans les eaux territoriales

- les BPC (bâtiments de projection et de commandement) seront désormais dénommés PHA (portes hélicoptères amphibie)

- la médaille de la fédération nationale du Mérite maritime a été remise à la flottille 33F de Lanveoc-Poulmic. En 8 ans, la 33F a concouru à secourir 407 personnes lors de 556 opérations. Parmi toutes ces missions figurent le sauvetage des 19 membres d'équipage du cargo *Bremen*, échoué en pleine tempête sur l'île de Groix, l'assistance au roulier *Modern Express* menaçant de s'échouer sur les côtes landaises, le sauvetage des skippers des voiliers *Novintus* et *Panache* dans la même nuit. Les équipages et les techniciens de la 33F contribuent au sauvetage de plus de 90 vies chaque année

- forte activité des sous-marins nucléaires d'attaque de la marine :

- l'*Améthyste* est rentré à Toulon après 100 jours de mission pendant laquelle il a parcouru plus de 20 000 milles et passé 2 100 heures sous la mer

- le *Casabianca*, de retour à sa base varoise, a bouclé pas moins de 137 jours de déploiement et 2 678 heures de plongée

- **Cyberdéfense** : fidèle à la tradition militaire et pour répondre à des enjeux et crises irrégulières, le cyber commandement s'est doté d'une réserve. 4 000 réservistes cumuleraient ainsi un rôle dans la société civile et dans l'armée

- **Gendarmerie** : avec la « complicité » des pilotes du 4^e RHFS, le GIGN remporte le Challenge Daniel Boiteux (appui-feu tireur embarqué)

- **ONU** : la France assure la présidence du Conseil de sécurité de l'ONU depuis le 1^{er} mars

- **Echange** : un général américain prendra bientôt les fonctions de commandant en second de la 3e Division dont l'état-major est installé à Marseille. Telle est l'annonce faite par l'US ARMY le 19 avril. Dans le même temps, un général français rejoindra la 3^e Division d'Infanterie basée à Fort Stewart (surnommée le « Rocher de la Marne » pour sa participation à la Seconde bataille de la Marne en 1918), pour occuper les fonctions de « commandant adjoint chargé de l'état de préparation.

Cet échange se fera dans le cadre du Military Personnel Exchange Program [MPEP] qui vise à « renforcer les liens d'amitié, de compréhension et d'interopérabilité entre les pays et leurs organisations militaires respectives ».

Equipements :

- *Marine nationale :*

- développé par Thales dans le cadre du programme MMCM, le nouveau système de drones de guerre des mines franco-britannique a franchi la semaine dernière deux étapes importantes. Le drone de surface (USV) a réalisé avec succès, à Brest (où la Marine nationale avait mouillé des mines factices), ses essais d'acceptation de la capacité opérationnelle comprenant la mise en œuvre du sonar remorqué TSAM. Il en a été de même, à Toulon, pour le drone sous-marin (UUV) du type A27 livré ce mois-ci par ECA et équipé d'une antenne similaire (SAMDIS). L'engin a effectué des plongées grands fonds (jusqu'à 280 mètres) dans les eaux varoises, alors que l'USV et son sonar tracté ont travaillé en Bretagne sur leurs capacités de détection par faibles fonds (quelques dizaines de mètres)

- l'*Alsace*, première des deux frégates multi-missions à capacités de défense aérienne renforcées, a été mise à l'eau le 18 avril à Lorient. La FREMM DA est maintenant au quai d'armement où son achèvement va se poursuivre en vue d'une livraison en 2022 (remplacement du *Jean Bart*. Son sistership *Lorraine* remplacera le *Cassard* en 2023

- armant ses nouvelles frégates de tourelles de 76mm, la marine a racheté deux pièces en bon état à des fins de formation à son homologue canadienne (issues du désarmement de destroyers de classe *Tribal*)

- ***Missile Meteor :*** premiers tirs du missile *Meteor* effectué par deux *Rafale* (Air et Marine), de jour et de nuit. Propulsé par statoréacteur, cette arme nouvelle pourra intercepter des cibles à très longue distance

- ***Hélicoptères interarmées :*** Florence Parly a annoncé le lancement du programme des hélicoptères interarmées léger (HIL) dès 2021, au lieu de 2022 comme prévu jusqu'ici. La livraison des premières machines sera même anticipée de deux ans puisqu'elle est désormais prévue en 2026. La ministre des Armées a également officialisé le nom de ce futur aéronef qui sera baptisée *Guépard*. En tout, 169 appareils doivent être commandés pour les forces françaises (80 pour l'armée de Terre, 49 pour la Marine nationale et 40 pour l'Armée de l'Air). Cet hélicoptère sera basé sur le H160M, version militarisée du nouvel appareil de la classe 6 tonnes d'Airbus Helicopters

Autres :

- « ***Honneur, respect et gratitude*** » : après des négociations difficiles (les autorités vietnamiennes acceptaient le transfert en France des dépouilles des militaires français mais pas celles des vietnamiens), 21 navigants et parachutistes ont finalement été ensevelis en terre française au Mémorial des guerres d'Indochine de Fréjus, en présence des familles françaises. Il s'agissait de l'équipage de l'AAC1 *Toucan* n° 257 du GT 4/64 *Béarn* (capitaine pilote Ballaire, adjudant-chef navigateur Tiller, adjudant radio Jourden, sergent-chef mécanicien Boulant et sergent-chef largueur Chassier) et de parachutistes du 3^e BCCP (sergent-chef Huby, sergents Van Xa Bui et Van Ky Phan, caporaux-chefs Van Nhai Pham, Van Quyen Ly, Phuc Khanh Mai, Van Giang Nong et A Chuong Lau, caporaux Chretien, A Moc Chi, Van Hieu Tran, Van Le Le et Van Quy Vuong, du 1^{ère} classe Truong Phan et des 2^e classe Prigent et Terrat).

L'avion, qui faisait partie d'un dispositif de 9 JU52 devant larguer 102 paras le 6 mars 1949 pour dégager le poste de Hoang Su Phi (Tonkin ; 300 km de Hanoï – frontière chinoise) encerclé par les Viets, a été touché par des tirs ennemis – au moins un moteur en feu – alors qu'il s'était engagé par mauvaise visibilité dans une vallée encaissée (plusieurs appareils avaient fait demi-tour). Deux jours plus tard, la colonne de secours avait enseveli les corps sur place avec l'aide de la population. L'Armée de l'Air a perdu 23 AAC1 et 1 JU52 en Indochine.

Le Mémorial de Fréjus rassemble les dépouilles de 21 000 anciens du Corps Expéditionnaire Français en Extrême Orient (17 000 identifiés et 3 000 non identifiés ainsi que 3 539 civils identifiés et 79 inconnus).

Rappelons que la date du 8 juin est celle, officielle, devant rendre hommage à nos « Morts d'Indochine », malheureusement respectée par trop peu de communes, comme trop d'entre nous avons pu le constater le 8 juin dernier !!!

- ***Il était le dernier*** : Jean Masson, dernier vétéran des 177 commandos Marine ayant débarqué le 6 juin en Normandie, s'est éteint le 24 février à 95 ans

- ***ONAC-VG. Retraite du combattant*** : en 2018, 16 110 personnes (dont 14 004 anciens des OPEX) se sont vues décerner la carte du combattant et la croix qui lui est attachée ; 13 407 titres de reconnaissances de la Nation ont été attribués. Depuis 1993, près de 176 107 cartes ont été délivrées au titre des opérations extérieures, suivies par 58 372 personnes depuis le 1^{er} octobre 2015. La carte du combattant a également été décernée à 3 internés politiques, 1 déporté résistant, 2 évadés, 5 prisonniers du Viet Minh, 1 patriote réfractaire à l'annexion et 7 combattants volontaires de la Résistance (CVR).

Cette année, 4 731 retraites du combattant ont été mises en paiement.

Souvenons-nous ! Corée, une guerre trop oubliée... Il y a 69 ans, le 25 juin 1950, 600 000 soldats nord-coréens et prennent Séoul en 3 jours. Le 7 juillet, un corps expéditionnaire sous le commandement du Gal US Mac Arthur (qui sera rapidement relevé par Ridgway) parvient à préserver une tête de pont, puis contre-attaque le 15 septembre. Il reprend Séoul, franchit le 38^e parallèle le 1^{er} octobre et atteint la frontière chinoise un mois plus tard. Soutenue par Staline, la Chine intervient à son tour et engage 26 divisions. Fin novembre, la coalition onusienne reçoit le renfort d'un bataillon de 1 100 volontaires français qui, intégré au 23^e régiment d'infanterie US de la 2^e division (la « *Indianhead* ») de 8^e Armée U.S, constituera le quatrième bataillon du régiment américain, le « BF » intègrera aussi une compagnie de sud-coréens. Il est commandé par le général de la Légion étrangère Magrin-Vernerey dit Monclar qui, pour l'occasion, s'est dégradé... lieutenant-colonel !

En janvier et février 1951, le « BF » va combattre durement mais résister, en combats ininterrompus, aux assauts de la 125^e division chinoise – au corps à corps car les armes sont gelées (32 tués et 180 blessés les 1^{er} et 2 février). Ce fait d'armes vaut au BF/ONU sa première Citation Présidentielle Américaine. Du 3 au 16 février 1951, la résistance victorieuse du « BF » aux assauts de quatre divisions chinoises durant trois journées d'encerclement (13 au 16 février) permet la relance immédiate de la 8^e Armée US vers le 38^e parallèle. Ce nouveau fait d'armes vaut au Bataillon sa première Citation à l'Ordre de l'Armée Française et sa deuxième Citation Présidentielle Américaine.

Du 3 au 5 mars, la prise de la cote 1037 par le BF/ONU par une température de moins 20 degrés, ouvre à la 2^e DI US la route d'Honchon et de Chuchon en direction du 38^e parallèle. Ce succès chèrement acquis après trois jours de combats livrés par moins 20 degrés (30 tués et près de 200 blessés) vaut au Bataillon sa première Citation à l'Ordre de l'Armée Française et sa deuxième Citation Présidentielle Américaine. Le 6 avril, le « BF » franchit le 38^e parallèle ; le 8 mars, il est le premier à atteindre les réservoirs de Hyunchon. Du 16 au 23 mai, la 2^e DI parvient à briser l'offensive chinoise de printemps, en partie grâce au sacrifice de la Section « Pionniers » du « BF » sous le commandement admirable de l'Adjudant Falise. La Section y gagnera sa deuxième Citation à l'Ordre de l'Armée Française. En contre-attaque, le « BF » entre en premier dans Inje. En octobre 1951, après trois semaines de combats de jour comme de nuit, le « BF » s'empare des avancées de la cote 851. À l'aube du 13 octobre, le piton « Crève-cœur » (*Heartbreak*) tombe aux mains de la 2^e compagnie du « BF ». Durant ce mois de combats, le bataillon aura perdu 60 tués, dont le Capitaine Goupil, figure légendaire du Bataillon.

Novembre 1951 à Juillet 1953 : consécutivement à l'ouverture des négociations d'armistice à Kaesong, la guerre de mouvements se transforme en guerre de positions. Le Bataillon Français est mis en ligne dans le secteur du « Triangle de Fer » dont les sommets sont marqués par des villes en ruines : Chorwon et Kumhwa sont tenues par les Nations Unies, tandis que Pyongyang est revenu aux mains des Communistes. Le « BF » passe l'hiver 1951-52 en position à Kumhwa puis, en juillet – août, sur le « *T-Bone* », à l'Ouest de Chorwon.

Du 6 au 8 octobre, sur « *White Horse* » puis « *Arrow Head* », il brise sur la cote 281 l'attaque chinoise en direction de Séoul. Cette attaque avait été précédée d'une des plus fortes préparations d'artillerie du conflit : plus de 25 000 obus chinois tombèrent en 24 heures sur les positions tenues par les Français. L'ennemi y laissa 600 morts sur le terrain et 13 prisonniers, mais ses pertes totales, devant le seul Bataillon Français, sont estimées à environ 2 000 hommes. Cette victoire coûtera 47 morts et 144 blessés au « BF » et lui vaudra sa 4^e citation française. En juin 1953, alors que le « BF » tient le secteur de Chumgasan, à l'ouest de Kuwhwa, les accords de cessez-le feu sont signés le 23 juillet à Pam Mun Jon... Le 23 octobre, le Bataillon Français de l'ONU embarque à Inchon. Appelé à poursuivre le combat contre le communisme, il quitte la Corée pour l'Indochine, avec la satisfaction et la fierté du devoir accompli, sa mission largement remplie.

Dans cette guerre, les pertes alliées s'élèvent à près de 39 000 soldats sous mandat ONU et 71 000 sud-coréens (le nombre de tués et disparus chinois et nord-coréens est estimé à 2 000 000). Le « BF » aura quant à lui perdu 280 tués (dont 17 Coréens), 7 disparus, 12 prisonniers et 1 350 blessés. Il aura été distingué par 4 citations à l'ordre de l'Armée française, 3 citations américaines et 2 citations sud-coréennes. 1 898 citations individuelles ont été attribuées au titre de la Croix de guerre TOE.

- Bel hommage à Notre Dame des marins du PAN Charles de Gaulle...



... que cette représentation de la cathédrale sur le pont d'envol du bâtiment naviguant dans l'Océan Indien dans le cadre de la mission *Clémenceau*

Pensons à nos blessés - Don du sang 2019

Par l'ADJ ® Marc DUCASTEL

Sous les ordres du GMP et en renfort du CTSA, le groupe réservistes de l'armée de l'Air constitué en 2014 par l'Adj ® Ducastel, servira à nouveau dans l'équipe chargée de l'organisation et de l'accueil de cette opération.

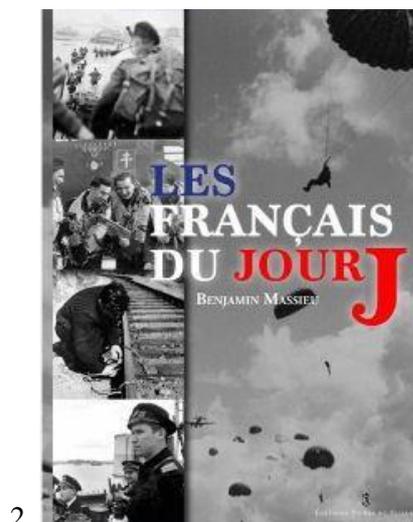
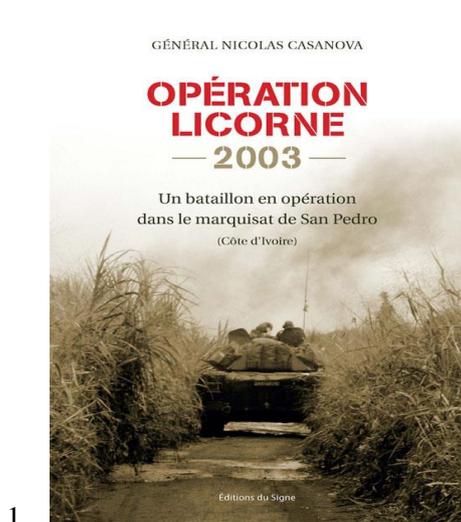
Alors venez nombreux !



Rappel : sauf mention particulière, ces "brèves" sont extraites des revues militaires *Armées d'Aujourd'hui*, *Air Actualités*, *Terre*, *Information Magazine*, *Képi Blanc*, ainsi que des sites *Fédération Nationale des Combattants Volontaires et Mer*, *Air et Marine*, *Indradef* et autres publications militaires ainsi que des photos du SIRPAA ou de l'ECPA.

A lire ou découvrir !

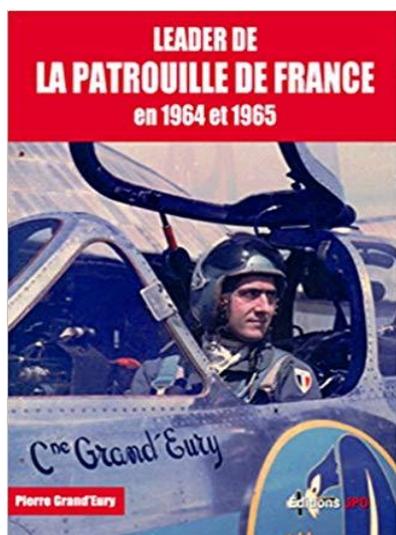
Un trimestre particulièrement riche en parution, pour les passionnés d'aviation militaire et d'histoire de l'engagement français en opération !



1 – Ouvrage au format 13 x 20 cm de 320 pages • Couverture : souple . Publié en avril 2019 aux éditions du Signe au tarif de 20 €, disponible en presse spécialisée et à la FNAC. Témoignage particulièrement édifiant du général Nicolas Casanova qui a commandé en 2003 un bataillon au début de la guerre civile en République de Côte d'Ivoire. Il a été notamment Gouverneur militaire de Strasbourg et a commandé la 2e Brigade blindée. Il a publié en 2011 « Tempête du désert », l'histoire d'un peloton de légionnaires cavaliers engagé dans la première guerre du Golfe. L'opération LICORNE a été qualifiée en 2018, par le groupe de travail de réserviste au SHD.

2 – Magnifique ouvrage (collection Beaux livres) au format 27 x 20 x 3 cm, publié aux éditions Pierre de Tailiac le 24 mai 2019, de 417 pages, au tarif de 24.90 €, disponible en librairie spécialisée et à la FNAC.

Ce livre, fruit de découvertes inédites dans les archives militaires françaises et britanniques, archives privées et souvenirs des témoins, dévoile pour la première fois l'ampleur de la participation française à l'opération Overlord. Historien, Benjamin MASSIEU étudie la Seconde Guerre mondiale et particulièrement l'histoire de la France Libre et de la Libération. Auteur notamment d'une biographie de Philippe Kieffer saluée par la critique (Philippe Kieffer, chef des commandos de la France Libre, 2014) et récompensée par la médaille de l'Académie de Marine, le prix « Beau livre » de Marine & Océans et la mention du jury du prix littéraire de la Résistance, il publie aujourd'hui, au terme de deux années de recherches, cet ouvrage inédit sur la participation française aux opérations du 6 juin 1944.



3 - Livre de 171 pages qui retrace la vie exceptionnelle de Pierre Grand'Eury, pilote de chasse émérite et leader de la PAF. Publié aux éditions JPO au tarif de 24.35 €. Disponible en librairie spécialisée et à la FNAC. Fort de sa riche expérience de pilote de chasse et de « leader de la Patrouille de France », Pierre Grand'Eury nous conte l'histoire d'un officier pilote. Il nous fait vivre, ainsi, l'ambiance des élèves de l'« École de l'Air », celle des pilotes en unité, la préparation d'une mission, et en particulier lors d'un vol de nuit à bord d'un monoplace chasse F. 84 .F...

Un clin d'œil pour notre jeunesse !



4



Photo SIRPAA

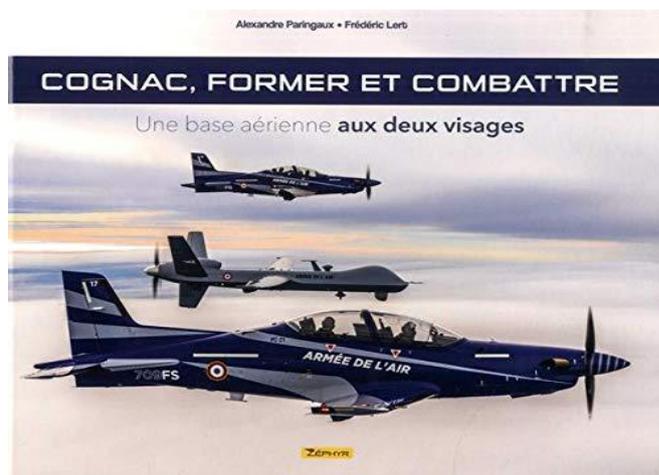
4 - Publié en juin 2019 aux Editions AIR ACTUALITE, au tarif de 4.50 €, ce 2^{ème} Hors Série a été éalisé par des enfants pour des enfants, cette initiative originale s'inscrit dans la continuité de l'engagement de l'Armée de l'air à faire découvrir aux plus jeunes le monde aérien de manière ludique. Ce numéro spécial répond en 74 pages à la curiosité du jeune public qui trouvera à l'intérieur des reportages, témoignages et histoires adaptés à son âge. Des élèves d'école primaire ou encore de collège sont ainsi devenus reporters d'un jour pour montrer les coulisses de différents métiers que l'on trouve sur les bases aériennes. Des écoliers guyanais ont même levé le voile sur la protection de l'espace aérien pendant et avant le lancement de la fusée. Des contenus variés et pédagogiques y sont proposés. Ce 2^{ème} hors série, présenté au Salon international 2019 du Bourget

Cognac, former et combattre : Une base aérienne aux deux visages !

5 - Très bel ouvrage, relié de grande qualité, publié en juin 2019 au éditions Zephir, au tarif de 40,00 €. Présenté au meeting de la FOSA à Cazaux sur le stand de l'escadron.

Réalisé par Frédéric Lert avec la contribution de, Alexandre Paringaux (Photographies). Préface du général Philippe Lavigne CEMAA et de Gabrielle Firino Martell Bordat.

Un ouvrage particulièrement bien documenté, qui plaira certainement à ceux d'entre nous, qui connaissent la base aérienne de Cognac.



Très bonnes lectures et très belles vacances à toutes et à tous